



À partir des riches collections du musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, cette exposition de plus de 50 œuvres propose un parcours chronologique, historique et thématique.

Classicisme et modernité (1965-1969)

L'exposition débute sur un espace consacré aux tapisseries des années 1960, période charnière pour l'art textile. Se côtoient alors des artistes à l'expression « classique » et murale - Jean Picart le Doux (1902-1982) ou Robert Wogensky (1919-2019) - et des artistes qui amorcent le mouvement de la « Nouvelle Tapisserie » - Thomas Gleb (1912-1991) et Josep Grau-Garriga (1929-2011).

Volume et matières (années 70)

Dans les années 1970, les tapisseries quittent le mur et deviennent de véritables volumes. La matière devient omniprésente dans les œuvres tissées d'Olga de Amaral (1932), Pierre Daquin (1936) ou Maryn Varbanov (1932-1989). L'utilisation des matériaux est très libre et foisonnante. La tapisserie n'est plus asservie à la peinture mais développe toute son originalité et son expressivité.

Les femmes et l'art textile (1985-2008)

Un hommage est rendu à la création textile de femmes artistes des années 1980-2000 telles que Marie-Rose Lortet (1945), Fanny Viollet (1944) ou Simone Pheulpin (1941). Les années 80 ont été marquées par une crise économique qui se répercute sur la création. Les commandes aux artistes chutent. Les femmes vont alors jouer un rôle primordial en maintenant leur présence dans l'univers de la création textile.

Installation-environnement (1974-2016)

Les installations textiles exposées rendent compte d'un mouvement amorcé dès les années 1960-70 avec les œuvres de Patrice Hugues (1930) et de Sabine Zeiler (1949). Patrice Hugues utilise la thermo-impression, il imprime à chaud ses photographies sur des voiles ou de légers tissus. L'artiste joue des transparences et des opacités des textiles pour mettre en espace des scènes intimes, historiques ou des paysages.

Une sélection de mini-textiles permet de porter un regard sur la création contemporaine. Cette collection s'est constituée depuis 1993, année du premier concours international des mini-textiles d'Angers.

Grau-Garriga accueille Olga Boldyreff et Wang Kyung-Ae

Les œuvres d'Olga Boldyreff (1957) et de Wang Kyung-Ae (1955) côtoient celles de Josep Grau-Garriga (1929-2011) dans un dialogue spirituel et artistique. Grau-Garriga, artiste espagnol, développe une œuvre engagée en pleine période franquiste. C'est l'un des chefs de file de la « Nouvelle Tapisserie », il réalise des œuvres dont les volumes mêlent souvenirs, vêtements personnels et contestations sociales.

Informations pratiques

> **Contact – Renseignements – Réservations** : Service culturel pour les publics
02 41 05 38 38 (10h-12h et 14h-17h) / serviceculturel.musees@ville.angers.fr

> **Rencontre-enseignant** le **mardi 1er octobre 2019 à 18h** (durée : 1h30). Présentation du parcours de visite, des animations proposées et des pistes pédagogiques.

> **Visite-atelier** pour les scolaires

- MS > lycée : visite-atelier sur la nature et le paysage
- CE1 > lycée : visite-atelier sur le corps et le vêtement

> Visite libre pour tous les niveaux

Pistes pédagogiques**De la figuration à l'abstraction**

L'abstraction en tant que mouvement artistique apparaît au début du 20^e siècle, vers 1910, sous l'impulsion des recherches des artistes cubistes (Picasso et Braque), puis des artistes non figuratifs (Kandinsky, Mondrian, Malevitch). Deux courants abstraits vont alors s'opposer :

> **l'abstraction lyrique** qui privilégie le geste, les tâches, l'informe, le mouvement, la rapidité

> **l'abstraction géométrique** qui, comme son nom l'indique, privilégie les figures géométriques, la linéarité, les couleurs disposées généralement en aplat.

L'abstraction est un mouvement artistique qui va énormément influencer les artistes du 20^e siècle.

QUESTIONS D'ENSEIGNEMENT :

> L'art figuratif est-il obligatoirement réaliste ?

> Pourquoi et comment les artistes passent-ils d'un art figuratif à un art non figuratif ?

> Qu'est-ce que l'art abstrait ?

Comment faire comprendre aux élèves l'idée d'abstraction ? Cette question peut aussi bien faire l'objet d'une réflexion à l'école primaire, au collège ou au lycée. La première salle de l'exposition, « Classicisme et modernité », est l'espace idéal pour discuter avec les élèves de l'art figuratif et de l'art abstrait. On peut soit partir d'une œuvre figurative telle que *Soleil de lune* (1969) de Jean Picart le Doux et voir comment l'artiste travaille la représentation en associant des différents éléments, tel que l'eau, la terre et l'air dans une composition non réaliste mais plutôt poétique. Soit partir d'une œuvre abstraite telle que *Procyon* (1968) de Robert Wogensky et voir comment l'artiste joue avec les formes, les effets de couleurs et de matières pour créer une composition non figurative.

Pour le **cycle 4**, on peut travailler la thématique 7 : **Les arts entre liberté et propagande (1910-1945)**, et plus précisément le thème de **l'autonomie des formes et des couleurs à la naissance de l'abstraction**. Ce travail peut aisément faire l'objet d'un E.P.I sur les mouvements artistiques non-figuratifs au 20^e siècle en s'appuyant sur l'exposition *Collections ! Collections !*, et en associant différentes disciplines : français, histoire-géographie et arts plastiques. On peut plus particulièrement s'intéresser à l'apparition de l'art abstrait et voir comment les artistes se libèrent de la figuration en donnant plus de liberté aux formes, aux couleurs et aux matières. On peut appuyer notre réflexion en citant la célèbre phrase de Maurice Denis (1870-1943) : « Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. » (in *Art et Critique*, 1890)

Références artistiques

Honoré de BALZAC (1799-1850), *Le chef d'œuvre inconnu*, 1831.

Vassily KANDINSKY (1866-1944), sans titre (étude pour composition VII), 1910, musée national d'Art moderne, Paris.

Piet MONDRIAN (1872-1944), *Composition en rouge, jaune, bleu et noir*, 1921, musée municipal, La Haye.

Pistes pédagogiques

Technique, matière et volume

La technique de la tapisserie est connue depuis l'Antiquité mais ce n'est qu'à la fin du Moyen Âge que l'art de la tapisserie se développe. Les tapisseries étaient tendues sur les murs des châteaux, isolant des courants d'air tout en formant d'agréables décors. En 1662, Louis XIV fonde la manufacture royale des Gobelins ; c'est l'âge d'or de la création française. Tombée en désuétude, la tapisserie se renouvelle après la Seconde Guerre mondiale grâce à l'intérêt du ministre de la Culture, André Malraux, et à l'artiste Jean Lurçat, créateur, en 1962, de la Biennale internationale de tapisserie de Lausanne. Dans les années 1960, un nouveau courant émerge, celui de la Nouvelle Tapisserie. Les artistes transforment radicalement les techniques de tissage en mêlant inspirations traditionnelles européennes et amérindiennes, ainsi que des matériaux inédits, tels que le plastique, le métal, le cuir ou le bois. Ces artistes tissent eux-mêmes leurs fils sans solliciter l'aide d'un licier professionnel et même sans carton. Ils fabriquent des œuvres dont la tridimensionnalité – voire la monumentalité – les placent à mi-chemin entre la sculpture et l'installation.

QUESTIONS D'ENSEIGNEMENT :

- > Quels sont les matériaux et les techniques pour faire une tapisserie ?
- > Quelles matières et quels matériaux sont utilisés dans l'art textile ?
- > Comment l'artiste donne-t-il du volume aux textiles ?

Le premier travail qui peut être fait avec les élèves est d'étudier les matières et les matériaux que l'on utilise dans l'art textile. La laine, la soie, le coton et le lin sont les matériaux traditionnels utilisés pour confectionner une tapisserie. On peut également aborder avec les élèves l'aspect technique et le vocabulaire lié à la création d'une tapisserie (licier, carton, tissage, métier à tisser, fils de chaîne et fils de trame, chiné, etc.).

Quelles sont les différences entre la tapisserie et l'art textile ? Comment les artistes s'emparent de la tapisserie pour en faire des œuvres plus contemporaines ? Comment la tapisserie prend du volume et devient une œuvre sculpturale ? Aujourd'hui dans l'art textile, on trouve une très grande variété dans les matériaux utilisés. On peut, avec les élèves, observer quels sont les matériaux utilisés par les artistes dans cette exposition : chanvre, jute, sisal, manille, fibre synthétique, fil de fer, sacs de jute, dentelle, grillage, etc.

Pour le **cycle 3**, on peut élaborer un travail interdisciplinaire en associant, les sciences et technologies avec l'histoire-géographie, le français, les arts plastiques pour créer un **Projet d'Éducation Artistique et Culturel** autour de l'art textile. On peut s'appuyer sur des entrées du **programme en sciences et technologie** : **identifier les principales familles de matériaux et décrire le fonctionnement d'objets techniques, leur fonction et leur constitution**. Il faut également regarder les programmes d'histoire des arts et étudier une ou plusieurs œuvres de l'exposition : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Références artistiques

Thomas GLEB (1912-1991), *Les Nomades*, 1970, musées d'Angers.

Françoise BOHL (1930-2016) et Denise MORNET (1930-2006), *Trôo*, 1978, musées d'Angers.

Josep GRAU-GARRIGA (1929-2011), *Amb o sense fruit* (avec ou sans récolte), 2001, musées d'Angers.

Sheila HICKS (1934), *Atterrissage*, 2014

Pistes pédagogiques

La femme, le corps et le vêtement

Aujourd'hui encore, l'art textile fait face à certains préjugés. Le plus tenace assimile toute forme d'art textile à une production spécifiquement féminine, à la fabrication « d'ouvrages de dames ». Avec l'art textile, les femmes artistes vont s'émanciper et jouer avec ces préjugés en questionnant le rôle de la femme dans la société, son intimité, ses désirs, sa sexualité. « Productions ambiguës par excellence, c'est peut-être finalement l'irrésolution d'une forme oscillant entre le traditionnel et le radical qui les rend si fascinantes » explique Anne Dressen, commissaire de l'exposition *Decorum – Tapis et tapisseries d'artistes* (musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 2013–2014). Ainsi l'art contemporain utilise bien souvent l'art textile à des fins de détournement, de rébellion et de subversion.

QUESTIONS D'ENSEIGNEMENT :

- > Tisser : un art traditionnel ou radical ?
- > Comment certaines œuvres nous parlent de la femme ?
- > Comment l'art textile d'aujourd'hui questionne le corps humain ?

L'exposition *Collections ! Collections !* regorge de réalisations faisant référence à la femme, à la féminité ou à des questionnements plus intimes et plus personnels. On peut concevoir aisément un **Projet d'Éducation Artistique et Culturel** ou un **E.P.I** autour du thème de la **féminité et de la femme artiste**.

Pour le **cycle 4**, on peut travailler la thématique 7 : **Les arts entre liberté et propagande (1910-1945)**, et plus précisément le thème de **l'émancipation de la femme artiste**. On peut également s'appuyer sur les programmes de français au niveau 3^e dans la thématique : **Vivre en société, dénoncer les travers de la société**. Ce projet interdisciplinaire permet de travailler de manière transversale avec de nombreuses disciplines comme le français, l'histoire-géographie, les arts plastiques ou la musique, et pourquoi pas intégrer le personnel scolaire (vie scolaire, infirmerie) et faire entrer ce travail dans le **parcours citoyen**. Beaucoup d'œuvres de l'exposition peuvent nourrir notre réflexion sur le sujet. Par exemple, *La Mémoire une dentelle de mot* de Fanny Viollet questionne le corps féminin et le sentiment amoureux. À partir d'une ancienne chemise de jour en lin, elle brode un texte biblique, *Le Cantique des Cantiques*, une suite de poèmes d'amour du roi Salomon à son épouse. *La conquête de la couleur* d'Olga Boldyreff, telle une robe de mariée géante, semble prête à accueillir la couleur des pelotes dispersées tout autour. Toutes ces œuvres au féminin demandent à laisser la libre parole à l'élève, qui va pouvoir projeter ses propres idées et interpréter l'œuvre selon sa réflexion personnelle. Cette exposition doit être une expérience sensible pour l'élèves et doit permettre de mettre en œuvre une pratique artistique.

Références artistiques

Louise BOURGEOIS (1911-2010), *Spider*, 1997

Annette MESSAGER (1943), *Jalousie*, 2010

Olga BOLDYREFF (1957), *L'amour est plus fort que la mort*, 2012

Fiche exposition

musée Jean-Lurçat
et de la Tapisserie contemporaine



Jean PICART LE DOUX

Soleil de lune, 1969

Tissage

Collection Musées d'Angers © D. Riou



Robert WOGENSKY

Procyon, 1968

Tissage

Collection Musées d'Angers © D. Riou



Josep GRAU-GARRIGA

Amb o sense fruit, 2001,

Tissage

Collection Musées d'Angers © P. David

Fiche exposition

musée Jean-Lurçat
et de la Tapisserie contemporaine



Françoise BOHL et Denise MORNET
Trôo, 1978
Tissage
Collection Musées d'Angers



Olga BOLDYREFF
La Conquête de la couleur, 1996-2009
Crochet et tricotin
Collection Musées d'Angers © P. David



Marie-Rose LORTET
Robe de fête, 1998-1999
Pitonnage, collage, couture
Collection Musées d'Angers © P. David